

Â« Je suis heureux et triste de te voir Â» : le paradoxe de la survie au gÃ©nocide de Gaza

Description

Une rencontre fortuite avec lâ??un de mes anciens Ã©tudiants Ã lâ??UniversitÃ© islamique de Gaza a mis en Ã©vidence le paradoxe de la survie au gÃ©nocide de Gaza : ressentir de la joie dâ??avoir survÃ©cu Ã la guerre et de la tristesse en voyant ce que notre survie nous a coÃ»tÃ©.

Par Hassan El-Nabih, 26 octobre 2025



Dr. Hassan El-Nabih during the war and genocide in Gaza. (Photo courtesy of the author)

Alors que je marchais lentement dans une rue de Gaza, je passais devant des dÃ©bris, des devantures de magasins dÃ©truites et des bÃ¢timents bombardÃ©s. Mes pas Ã©taient alourdis par la fatigue, le chagrin et la faim. Ma dÃ©marche autrefois assurÃ©e, celle dâ??un professeur dâ??universitÃ© se prÃ©cipitant dâ??une salle de cours Ã lâ??autre, Ã©tait devenue boiteuse. Mes chaussures Ã©taient usÃ©es et couvertes de poussiÃ¨re, mes vÃªtements dÃ©chirÃ©s et tachÃ©s, et mon visage, autrefois animÃ© par les idÃ©es et lâ??humour, Ã©tait devenu pÃ¢le et Ã©maciÃ©. Mon corps semblait avoir vieilli de plusieurs dÃ©cennies.

Soudain, un jeune homme sâ??est arrÃªtÃ© et mâ??a regardÃ© fixement. Dâ??une voix tremblante et incrÃ©dule, il mâ??a interpellÃ© : Â« Dr Hassan ! Â»

Je me suis tournÃ© vers lui. Il est restÃ© immobile un instant, puis sâ??est prÃ©cipitÃ© vers moi pour me serrer la main avant de mâ??Ã©treindre chaleureusement. Â« Je suis heureux de vous voir Â», mâ??a-t-il dit doucement, Â« mais aussi triste de vous voir Â».

Ce jeune homme Ã©tait Ahmed, lâ??un de mes anciens Ã©tudiants du dÃ©partement dâ??anglais de lâ??UniversitÃ© islamique de Gaza (IUG). Nous avons briÃ¨vement discutÃ© de la gravitÃ© de la

situation Ã Gaza, puis nous nous sommes quittÃ©s. Pourtant, sa simple dÃ©claration â?? Â« Je suis heureux et triste de vous voir Â» â?? est restÃ©e gravÃ©e dans mon esprit. Elle rÃ©sumait parfaitement le paradoxe de la vie des Gazaouis : la joie dâ??avoir survÃ©cu Ã la guerre et la tristesse de constater le prix que cette survie nous a coÃ»tÃ©. Ã? ce moment-lÃ , jâ??ai rÃ©alisÃ© que mÃªme la rencontre entre un enseignant et son Ã©lÃ¨ve, entre deux survivants, Ã©tait devenue un acte de dÃ©fi.

Avant lâ??offensive israÃ©lienne de deux ans contre la bande de Gaza, jâ??Ã©tais en bonne santÃ©, plein dâ??Ã©nergie et confiant. Mon universitÃ©, oÃ¹ jâ??ai passÃ© prÃ¨s de trente ans, Ã©tait un lieu de crÃ©ativitÃ© et de collaboration. Je me rendais sur le campus en voiture le matin, jâ??enseignais la linguistique avec passion, jâ??accompagnais les Ã©tudiants pendant mes heures de permanence, jâ??Ã©crivais des articles sur lâ??apprentissage des langues et la dÃ©fense du droit Ã lâ??Ã©ducation des Palestiniens, et je participais Ã des activitÃ©s scolaires et extrascolaires, notamment des confÃ©rences, des ateliers, des symposiums, des expositions et des spectacles annuels.

Je me souviens trÃ¨s bien de la ConfÃ©rence internationale sur la linguistique appliquÃ©e et la littÃ©rature organisÃ©e en 2012 par le dÃ©partement dâ??anglais de lâ??IUG. Trente universitaires, dont le professeur Noam Chomsky, y ont participÃ©, et mon article sur cet Ã©vÃ©nement a ensuite Ã©tÃ© publiÃ© par Routledge. Je me souviens Ã©galement de ma confÃ©rence dâ??octobre 2022, intitulÃ©e Â« Comment exceller dans vos Ã©tudes universitaires Â», qui a attirÃ© environ 1 000 Ã©tudiants.

Jâ??ai supervisÃ© et examinÃ© de nombreux mÃ©moires de maÃ®trise. Je me souviens dâ??une soutenance Ã laquelle un examinateur externe de lâ??universitÃ© de Manchester, le professeur Gary Motteram, a participÃ© Ã la discussion par vidÃ©oconfÃ©rence. La session a Ã©tÃ© animÃ©e, rigoureuse et pleine dâ??espoir, preuve que la communautÃ© universitaire de Gaza pouvait atteindre le monde malgrÃ© le siÃ¨ge illÃ©gal et inhumain imposÃ© sans relÃ¢che par IsraÃ«l depuis de nombreuses annÃ©es.

Ma maison Ã©tait remplie de livres, de documents de recherche et de rires. Je me rendais souvent Ã la plage ou au parc avec ma famille, profitant de ces moments et rÃªvant dâ??un avenir meilleur. Ma vie, bien que modeste, Ã©tait Ã©quilibrÃ©e et riche de sens.

Cependant, cette vie me semble aujourdâ??hui appartenir Ã un autre siÃ¨cle, Ã une autre planÃ¨te. La guerre gÃ©nocidaire menÃ©e par IsraÃ«l a tout dÃ©truit.

Bien que je nâ??aie jamais Ã©tÃ© affiliÃ© Ã aucun groupe politique, ma maison a Ã©tÃ© attaquÃ©e et rÃ©duite en ruines. Ma famille et moi avons Ã©tÃ© dÃ©placÃ©s de force dans un refuge bondÃ© de lâ??ONU. Ma voiture a Ã©tÃ© gravement endommagÃ©e par une explosion Ã proximitÃ©. Mon universitÃ©, ainsi que dâ??autres Ã©tablissements universitaires de Gaza, ont Ã©tÃ© systÃ©matiquement pris pour cible et sont aujourdâ??hui en ruines, privant des dizaines de milliers dâ??Ã©tudiants de leur Ã©ducation. MÃªme lâ??Ã©cole de lâ??ONU oÃ¹ ma famille sâ??Ã©tait rÃ©fugiÃ©e a Ã©tÃ© envahie Ã plusieurs reprises de maniÃ¨re inattendue, et nous avons Ã©tÃ© contraints dâ??Ã©vacuer, sombrant encore plus profondÃ©ment dans la misÃ¨re.

Alors quâ??IsraÃ«l renforÃ§ait son blocus, la famine est devenue un combat quotidien pour les Palestiniens de Gaza. Ce nâ??Ã©tait pas une consÃ©quence de la guerre, mais une politique

dÃ©libÃ©rÃ©e, une arme utilisÃ©e pour briser la volontÃ© dâ??un peuple. Pendant de nombreux mois, nous nâ??avons vu ni lÃ©gumes, ni fruits, ni viande, ni lait. Nous avons perdu du poids et des couleurs ; les vertiges et lâ??Ã©puisement sont devenus monnaie courante. MÃªme les tÃ¢ches les plus simples, comme faire du pain ou laver des vÃªtements, nÃ©cessitaient des heures de recherche de morceaux de bois ou de papier pour allumer un feu.

Jâ??ai Ã©galement Ã©tÃ© dÃ©vastÃ© par la perte de nombreux parents, amis et voisins. Certains dâ??entre eux ont Ã©tÃ© tuÃ©s par les bombes israÃ©liennes, dâ??autres ont pÃ©ri Ã cause de la famine ou du manque de mÃ©dicaments.

Mais malgrÃ© toutes ces destructions, je nâ??ai pas baissÃ© les bras. Je suis restÃ© attachÃ© Ã lâ??intÃ©gritÃ© acadÃ©mique et Ã la poursuite de lâ??Ã©ducation de mes Ã©tudiants. Lorsque lâ??IUG a lancÃ© un plan dâ??apprentissage en ligne dâ??urgence, je lâ??ai intÃ©grÃ© sans rÃ©serve. Dans des abris anti-bombes et des tentes de fortune, jâ??ai improvisÃ© dâ??autres moyens dâ??enseigner, en utilisant WhatsApp, Moodle et des cours vidÃ©o enregistrÃ©s et mis en ligne sur ma chaÃ®ne YouTube. Pour moi, lâ??Ã©ducation est plus quâ??un droit, câ??est une question de survie. Enseigner sous les bombardements, câ??est affirmer notre existence et notre droit Ã la connaissance, mÃªme si IsraÃ«l nie notre humanitÃ©.

Ma vie professionnelle et personnelle se sont entremÃªlÃ©es pour former un rÃ©cit de rÃ©silience. En tant que professeur de linguistique, jâ??ai autrefois enseignÃ© comment la langue reflÃ¨te lâ??identitÃ© et la culture. Aujourdâ??hui, je vis cette vÃ©ritÃ© au quotidien : le vocabulaire de la survie, la syntaxe du deuil, la phonologie de lâ??endurance. Chaque mot, chaque histoire, chaque rencontre tÃ©moigne de la contradiction de la vie dans une Gaza dÃ©chirÃ©e par la guerre et assiÃ©gÃ©e, oÃ¹ coexistent espoir et dÃ©sespoir, et oÃ¹ mÃªme une simple salutation porte le poids de la lutte dâ??une nation.

Pour les Ã©trangers, Gaza est souvent rÃ©duite Ã des statistiques : le nombre de victimes, le tonnage des bombes, les kilomÃ¨tres de dÃ©combres. Mais derriÃ¨re chaque chiffre se cache une histoire, un souvenir et un langage de lâ??endurance.

Lorsque jâ??entends les dirigeants internationaux parler du Â« droit dâ??IsraÃ«l Ã se dÃ©fendre Â», je me demande : contre qui ? Contre des mÃ¨res avec leurs bÃ©bÃ©s ? Contre des enseignants avec leurs marqueurs ? Contre des Ã©tudiants avec leurs livres ? Le silence mondial â?? ou pire, la complicitÃ© â?? amplifie notre chagrin.

Alors quâ??un accord de cessez-le-feu vient dâ??Ãªtre annoncÃ©, les paroles paradoxales dâ??Ahmed rÃ©sonnent avec plus de force. Je mâ??accroche Ã lâ??espoir : le Â« bonheur Â» lâ??emportera sur la Â« tristesse Â». La justice prÃ©vaudra. Et les Palestiniens vivront, enseigneront et apprendront dans la paix et la dignitÃ©, non pas sous le siÃ¨ge et la machine de mort, mais sous un ciel ouvert.

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : Mondoweiss

date crÃ©Ã©e
2025/10/28